



B. Ralph Chou, MSc, OD, FAAO
Editor-in-Chief/Rédacteur en chef

By the time you read this editorial, we will have been in the grips of the pandemic for nearly 18 months with no end in sight. Nevertheless, life goes on, and some semblance of pre-COVID activity is returning to many parts of the country despite a fourth wave among the unvaccinated. How we see patients in our practices has changed profoundly and it may be years before the safety precautions are lifted. But our patients' needs for eye care have not changed, and they rely on us to deliver that care.

In Ontario, a long-festering disagreement with the province over fees for insured services is about to put a significant segment of the population in the crossfire between optometrists and the Ministry of Health. Having spent my entire professional life in Ontario, it is impossible for me to be indifferent about this unfortunate situation. Equally, as a member of the affected patient population, it concerns me greatly that my practicing colleagues do not appear to have the respect of the bureaucrats who are supposed to be negotiating with them. As health professionals, we are taught to keep personal feelings out of our professional lives, but this intolerable situation is intensely personal. At the time of writing, I don't know whether a proposed arbitration process will be accepted, let alone successful, and how this matter is concluded is sure to have an impact across Canada. Let us hope that a mutually satisfactory solution to the impasse can be found so that optometrists can continue to provide optimal vision care to their patients. ●

Au moment où vous lirez cet éditorial, nous serons aux prises avec la pandémie depuis près de 18 mois, sans fin en vue. Néanmoins, la vie continue, et nous revenons à un semblant d'activités d'avant la COVID19 dans de nombreuses régions du pays malgré une quatrième vague parmi les personnes non vaccinées. La façon dont nous voyons les patients dans nos cabinets a profondément changé, et il faudra peut-être des années avant que les mesures de sécurité ne soient levées. Les besoins de nos patients en matière de soins ophtalmiques n'ont toutefois pas changé, et ils comptent sur nous pour leur fournir ces soins.

En Ontario, une partie importante de la population est sur le point de se retrouver prise entre les optométristes et le ministère de la Santé en raison d'un différend de longue date avec la province au sujet des frais pour les services assurés. Ayant passé toute ma vie professionnelle en Ontario, il m'est impossible de rester indifférent devant cette situation malheureuse. De même, en tant que membre de la population de patients touchés, je suis très préoccupé par le fait que mes collègues praticiens ne semblent pas être respectés par les bureaucrates qui sont censés négocier avec eux. En tant que professionnels de la santé, on nous apprend à séparer nos sentiments personnels de notre vie professionnelle, mais cette situation intolérable est extrêmement personnelle. Au moment d'écrire cet éditorial, je ne sais pas si le processus d'arbitrage proposé sera accepté, et encore moins s'il sera fructueux. La façon dont cette affaire sera réglée aura certainement des répercussions partout au Canada. Espérons que nous trouverons une solution mutuellement satisfaisante à cette impasse afin que les optométristes puissent continuer d'offrir des soins de la vue optimaux à leurs patients. ●